

SUR LE TERRAIN

La *Commission Justice et Paix* se propose de nous interpeler régulièrement sur la manière dont justice et foi chrétienne peuvent concrètement s'articuler. Notre premier article montre comment une seule personne, Paulette, a commencé à se poser des questions à propos d'une situation que plusieurs pouvaient constater. Cela n'a l'air de rien, mais cela a permis de mettre en route une dynamique qui est relatée ici pour vous donner envie à votre tour de vous poser des questions et de ne pas en rester là.

Se poser d'abord une question, puis agir: le projet «Maison des Berlurons»

En 2004, Paulette se pose des questions à propos de locaux non utilisés appartenant à la fabrique d'église Notre-Dame Auxiliatrice, situés à Grâce-Berleur, une entité de la commune de Grâce-Hollogne, en région liégeoise. À cette époque, Paulette est la présidente de cette fabrique d'église; et depuis quelques mois, ces locaux n'ont plus de fonction et sont même squattés par des jeunes.

Avant 2004, ces bâtiments avaient abrité un patro. Par la suite, des groupes pluralistes l'ont remplacé: une radio locale, puis une maison des jeunes, initiée par les animateurs du terrain d'aventures, situé derrière l'église. Les responsables se sont mariés et ont «fait leur vie», personne ne reprenant la maison des jeunes. Quelques-uns,

habités aux locaux, ont continué à les fréquenter en les squattant pendant quelques mois et en les dégradant...

Que faire dans cette situation?

Paulette a une inspiration – et elle y voit l'intervention de l'Esprit Saint: si les chrétiens du Berleur ne construisent plus de projet dans ces locaux, ceux-ci pourraient servir à une maison de quartier intergénérationnelle, interculturelle et pluraliste.

Et, dit-elle en riant, elle reçoit un autre coup de pouce de l'Esprit Saint: elle trouve dans sa boîte aux lettres un appel à projet de la Fondation Roi Baudouin intitulé «Quartier de vie», déposé précisément par un ancien animateur de la maison des jeunes.



En se rendant en vacances pascales à la côte belge, Paulette parle de son idée à Noémie, surnommée Mimi, une dame, veuve, qui habitait depuis peu dans l'appartement situé au-dessus du sien.

Mimi est intéressée par le projet.

La candidature à la Fondation Roi Baudouin est à rentrer en septembre 2004. Cette demande comporte de nombreuses exigences, ce qui entraîne de nombreux contacts dans le quartier, entre 10 et 15 personnes et associations.



SUR LE TERRAIN

Finalement, le projet n'est pas retenu par la Fondation Roi Baudouin. Mais la dynamique a été lancée: quelques personnes décident donc de créer une asbl, *La Maison des Berlurons*. La commune, partenaire du projet, accepte que les frais d'eau, d'électricité et de chauffage apparaissent dans les comptes de la fabrique d'église. Afin que la maison puisse ouvrir chaque jour, il faut faire appel à des bénévoles de la région.

Ainsi, des volontaires se chargent d'un demi-jour de permanence par semaine, dans le local d'accueil et de convivialité, où ils offrent une tasse de café, affichent des informations de tout bord et fournissent brochures, horaires de bus, etc.

Des activités!

La Maison des Berlurons est une maison de quartier, un lieu de rencontres et d'échanges, entre cultures, entre générations. Y sont proposés: des ateliers (informatique, bricolage, tricot, art floral, arts plastiques, etc.), des cours (français, italien, turc, etc.), un espace de bien-être, initié par Vie Féminine (soins esthétiques, coiffure, pédicure, etc.); elle vend périodiquement des vêtements de seconde main à un prix modique; divers groupes s'y rassemblent (Vie Féminine, visiteuses de malades et de personnes isolées, etc.).

Et des partenariats!

Avec la commune, pour obtenir l'aide d'un écrivain public et une écoute du CPAS; mais aussi avec la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'école de promotion sociale de Grâce-Hollogne qui détache une enseignante, Sabine, pour l'alphabétisation; avec les sœurs de la communauté voisine des Filles de la Charité: Sœur Madeleine qui aide aussi à l'alphabétisation et Sœur Juliette qui passe tous les jours à la maison des Berlurons; avec le groupe de Saint-



Vincent de Paul de Grâce-Berleur, qui a distribué des vivres aux personnes nécessiteuses jusqu'en 2012.

La Maison des Berlurons a aussi participé à la création en 2012 du potager collectif *La Brouette et le coquelicot*, avec RESiprok!, le réseau d'échange de savoirs de Grâce-Hollogne.

Un GAC, groupe d'achats communs, y redistribue des produits bio.

Pourquoi parler de ces précisions?

Parce que Paulette aimerait beaucoup que les fabriques d'église et les asbl patrimoniales liées à l'Église se lancent, elles aussi, dans des initiatives destinées à **accueillir les gens** et à **retisser des liens** entre eux, en redynamisant leurs locaux, en bâtissant des projets...

Par exemple, à Grâce-Hollogne également, la fabrique d'église Saint-Rémy a créé une association qui gère une salle et une cuisine, louée pour des fêtes familiales; un groupe d'Enéo (mouvement social des aînés) y organise aussi ses rencontres. On pourrait encore y développer d'autres projets...

La commission diocésaine
Justice & Paix

Commission diocésaine
Justice & Paix
rue des Bruyères 127-129
4000 Liège - justpaixlg@yahoo.fr

Pour en savoir plus
sur la Maison des Berlurons,
située rue Paul Janson 174
à 4460 Grâce-Hollogne:
04 233 16 65
berlurons@gmail.com
www.berlurons.be